

Le Trait d'Union.com

Le Trait d'Union > Élections municipales

Vif débat entre les candidats de Mascouche

Publié le 22 octobre 2013

Marie-Ève Dumont
Baptiste Zapirain



© Armand Ohayon

Les trois candidats à la mairie de Mascouche.

La tribune des candidats à la mairie de Mascouche, organisée lundi soir au pavillon du Grand-Coteau par la Chambre de commerce et d'industrie Les Moulins, a été l'occasion pour les prétendants d'exposer leurs idées sur les divers dossiers touchant la Ville. Pour le public, cela a également permis d'assister pour la première fois à un véritable échange entre les candidats. Le débat a même pris l'allure d'un combat de boxe, qui a le plus souvent tourné au duel entre Luc Thériault et Guillaume Tremblay.

À l'arrivée des pugilistes, c'est Guillaume Tremblay qui semble avoir la préférence de la foule. Ses partisans scandent son nom, tandis que le soutien pour ses deux adversaires est plus discret. Sur sa lancée, Guillaume Tremblay se montre convaincant et dynamique durant le premier round du débat, face aux journalistes locaux. Bien préparés – les questions avaient dû être envoyées à l'avance –, les trois candidats ont pu avancer les éléments de leur programme. Mais Guillaume Tremblay, au débit de parole affûté, est celui qui a pu aller au bout de ses réponses dans le temps imparti (50 secondes pour chaque réplique). Luc Thériault et Pierre Nevraumont, plus calmes, ont parfois manqué de temps pour boucler leur argumentation.

Face-à-face sur l'éthique

Les candidats ont pu y rappeler leurs principaux engagements, notamment la construction d'un complexe aquatique (à l'exception de Pierre Nevraumont, qui a mentionné ne pas faire de promesses, mais bien présenter un plan stratégique). Tous ont également réitéré leur volonté d'attirer les entreprises pour créer des emplois de qualité dans le secteur de l'aéroport. Luc

Thériault et Guillaume Tremblay ont évoqué leur grand projet, le golf en parc pour l'un et le développement culturel et sportif du site du Manoir pour l'autre, en assurant de ne pas élever les taxes au-delà du coût de la vie.

En matière d'éthique, Guillaume Tremblay a soutenu avoir été «le premier à dénoncer une situation malsaine, ce qui m'a valu une poursuite salée». Il a rappelé que les membres de son parti ne feraient pas plus de trois mandats et qu'ils reverraient le mode d'attribution des contrats. Il a aussi envoyé un petit crochet du gauche à Luc Thériault, en mentionnant que «l'éthique on ne l'enseigne pas, on le pratique»: une référence au métier d'enseignant en philosophie éthique et politique de son rival.

Ce dernier a répliqué en insistant sur le fait que l'éthique «n'était pas une mode ou un slogan, mais une manière d'agir. Mes candidats partagent cette valeur commune. Il n'y aura pas de ligne de parti. Nous sommes aussi les seuls à vouloir abolir les primes de départ et de transition», a-t-il soutenu.

Pierre Nevraumont a quant à lui remis de l'avant son indépendance et sa volonté de se mettre au service des citoyens.

Luc Thériault offensif

Luc Thériault s'est montré particulièrement incisif durant le deuxième round, lorsque chaque candidat pouvait poser des questions à ses rivaux. Il a ouvert les hostilités en répondant au chef de Vision démocratique de Mascouche, qui lui demandait «où est l'argent» pour financer ses multiples projets (piscine, achat du golf...). «Pour faire l'acquisition du golf, cela nous coûterait environ 6M\$ sur 25 ans, ce qui représente 17\$ par compte de taxe, soit deux quart/cuisse chez Saint-Hubert», a-t-il lancé. La foule crie: personne n'a manqué l'allusion à «l'affaire» du poulet offert par VDM lors de son passage dans une résidence pour personnes âgées.

«Les gens ne vont pas se laisser racoler par de telle tentative», a commenté Luc Thériault, pour ensuite comparer les agissements de M. Tremblay à ceux de Maurice Duplessis. «Duplessis aussi prenait bien soin de son monde avec des frigidaires et de l'alcool, maintenant c'est des quarts cuisses», a-t-il lancé.

Guillaume Tremblay a alors rétorqué: «si vous pensez que l'on peut acheter des votes avec des poulets à 3,99\$, qui ont d'ailleurs été acheté avant la campagne électorale, je le rappelle. Je me présente pour gérer un budget de 69 millions, je pensais qu'on pouvait parler d'autre chose que de petits poulets», a-t-il rétorqué.

Luc Thériault est resté très offensif avec ses questions au chef de VDM, en revenant sur tous les sujets sensibles: implication de Guillaume Tremblay dans le dossier des bornes fontaines et dans l'attribution de l'onéreux contrat de l'aréna, parrainage par Normand Trudel lors de son investiture comme député péquiste.

Visiblement mal à l'aise, interrompu par la foule, Guillaume Tremblay n'a pas été au bout de ses réponses. «Depuis le début, vous ne faites que ça de parler des bornes-fontaines!» s'est plaint Guillaume Tremblay. Ce dernier a par ailleurs cité la position de Lise Gagnon sur le sujet, qui avait soutenu qu'il n'avait pas été question des bornes-fontaines lors du vote en

2007. Pas convaincu, Luc Thériault a alors sorti un bordereau de soumission, montrant que les bornes-fontaines faisaient partie du contrat. L'échange houleux a finalement été interrompu par le bruit du public.

Autant les esprits se chauffaient entre ces deux adversaires, autant le calme revenait lorsque Pierre Nevraumont prenait la parole. Ni agressant, ni agressé, il a maintenu la posture qu'il valorise depuis le début de sa campagne: celle du «candidat collaborateur», qui «ne fait pas de promesses séduisantes», «sans attache politique et qui ne doit rien à personne».